

**TRANSKRYPCJA NAGRAŃ
POZIOM ROZSZERZONY**

Zadanie 4.

Depuis dix ans, chaque dimanche 50 000 téléspectateurs regardent mon émission « Pardonnez-moi » où j'interviewe des personnalités du showbiz.

Si je devais donner des conseils à quelqu'un qui débute dans l'art de l'interview, je lui dirais d'abord de venir sans préjugés. Et de beaucoup se documenter. Moi, j'essaie de tout lire, de tout savoir sur mon invité. Je consulte beaucoup les vidéos sur YouTube. Je trouve que le journaliste a des points communs avec le commissaire de police ou le médecin. Il y a une part d'intuition, comme dans une consultation ou un interrogatoire. Un bon intervieweur, c'est une personne libre d'esprit, curieuse de l'autre, qui a pour but avant tout de faire sortir la vérité du personnage en face de lui. On me demande souvent si j'ai encore le trac avant de recevoir une personnalité. Alors je réponds que non parce que je vérifie dix fois une info ou une date avec mes collègues, pour ne pas me tromper. La première fois que j'ai reçu Gérard Depardieu, j'étais tendu. La seconde fois, j'ai pris un énorme plaisir, c'est un personnage que j'admire, parce que tout est original en lui.

Ça passe vite, dix ans... Je ne dirais pas que je suis fier de mon émission. Le journaliste est un simple observateur, il ne doit jamais se prendre pour un acteur de l'actualité. En revanche, je savoure la somme d'expériences et de petits souvenirs accumulés. J'espère pouvoir continuer « Pardonnez-moi » pendant encore dix ans, j'aime durer. Je suis sensible à la fragilité des choses. L'amour, la santé, une émission : tout peut s'arrêter si brusquement. J'adore les carrières longues et pleines.

On dit que je suis toujours très poli avec mes invités. Je suis comme ça, je ne me force pas. Je n'aime pas être jugé, alors, j'ai beaucoup d'indulgence pour les autres. Je n'apprécie pas les donneurs de leçons : ceux qui prennent un rôle de juge m'agacent.

d'après www.linternaute.com/actualite

Zadanie 5.

5.1.

J'ai longtemps cherché un endroit où je pourrais passer mon permis de conduire. J'ai consulté Internet et j'ai demandé autour de moi. Mes copains m'ont conseillé une ou deux écoles dans ma ville. Avant de m'inscrire, je suis allé voir sur place et j'ai lu des informations sur les moniteurs.

5.2.

Sans lui, je n'aurais pas obtenu mon permis ! Grâce à sa patience et sa compréhension, j'ai surmonté ma peur de monter dans une voiture. Il a su m'expliquer les choses en théorie et en pratique. Moi, je le recommande à tous ceux qui veulent réussir le permis de conduire à coup sûr.

5.3.

Les heures proposées par mon auto-école n'ont pas été suffisantes pour moi. J'avais peur de faire des manœuvres en ville. Je ne me sentais pas prête à réussir. Avant mon examen, j'ai acheté encore quelques cours de conduite. Cela m'a vraiment aidée. J'ai appris à conduire en ville. Pourtant, je dois souligner que je suis contente de mon école.

5.4.

J'étais concentré, je me sentais bien préparé et je n'ai presque pas eu de stress pendant l'examen car j'ai fait tous les exercices du manuel « Permis de conduire B ». J'ai appris beaucoup grâce aux vidéos sur le site où tout était clairement expliqué. J'ai révisé mes cours et j'ai fait des tests et des examens blancs en ligne.

5.5.

Une bonne auto-école et même le meilleur moniteur ne suffisent pas pour réussir. Ma patience, ma concentration, mon sens de l'orientation et surtout ma volonté d'apprendre m'ont apporté ce succès. Je me suis promis d'avoir mon permis du premier coup et j'ai tenu ma promesse.

d'après www.reussirmavie.net/passer-son-permis

Zadanie 6.

– *Aujourd’hui un temple du luxe, Le Bon Marché, est le plus vieux grand magasin de Paris. Pourriez-vous nous présenter son histoire ?*

– Au début du XIX^e siècle, Aristide Boucicaut achète le magasin des frères Videau. Assez grande pour l’époque, cette boutique vend des parapluies, des gants et des ceintures. Une douzaine de personnes y sont déjà employées. Son nom : *Au Bon Marché*. Boucicaut comprend vite qu’il y a une place pour un nouveau commerce, proposant plus de choix aux clients.

– *Il s’occupe personnellement de la vente ?*

– Non, mais il investit toute sa fortune et apporte les premières modifications. Il transforme, avec son épouse Marguerite, un simple commerce en un « grand magasin ».

– *Alors ce magasin suscite un intérêt ?*

– Bien évidemment ! En 6 ans, les Boucicaut ont fait du magasin *Au Bon Marché* une adresse très à la mode. Fiers du succès, ils décident d’agrandir le magasin. Les travaux de modernisation de l’intérieur et de l’extérieur dureront 17 ans. Boucicaut s’attache alors à expérimenter des méthodes commerciales innovantes basées sur une psychologie fine du client : entrée libre, prix fixes indiqués sur des étiquettes, catalogues, vente par correspondance... Les propriétaires définissent aussi leur véritable clientèle. On en parle dans tout Paris parce qu’au magasin on ne vend pas seulement des biens de consommation, on vend l’envie d’acheter. Dans le monde entier, on s’inspire bientôt du modèle commercial inventé par ce couple révolutionnaire.

– *À la fin du XX^e siècle, il y a quand même des changements importants...*

– Oui, c’est vrai. En 1984, le groupe LVMH rachète le magasin et modifie son offre : à partir de ce moment-là, il sera consacré au luxe. 151 ans après sa création, *Au Bon Marché* change de nom et devient *Le Bon Marché*. Les innovations se multiplient : livraison à domicile, échange d’articles, soldes, concerts privés, coin bibliothèque... Les clients étrangers sont le nouvel objectif du grand magasin. L’année dernière, ils représentaient 35 % de l’ensemble des clients.

– *Merci beaucoup pour vos explications.*

d’après : <http://www.pariszigzag.fr>